

Aube.

Entrées personnelles du 03-12/2119

Acédie, colère, avarice, envie, gourmandise, luxure et orgueil. Monsieur Tezuka, comme pour tous les aspects de sa vie, se devait décidément de tout posséder. Des monuments, complexes mobiliers, deux multinationales et bien d'autres mais surtout : les sept péchés capitaux pour couronner le tout. Les analyses préliminaires sont intéressantes, l'entretien avec le sujet en sera d'autant plus. Le profil de Nahori Tezuka est toutefois classique pour un héritier milliardaire de notre époque. Mais classique ne rime pas avec facile, en particulier dans ce métier. CyberLiNet est réputé pour sa rigueur. Je ne dois pas court-circuiter les étapes et me désaxer du protocole ordonné. Je ne l'ai jamais fait jusqu'à ce jour, je n'arrive même pas à calculer la raison pour laquelle ça me viendrait à l'idée aujourd'hui. Le dossier de Monsieur Tezuka, si se conclut avec succès devrait être un tournant dans ma carrière, est-ce peut-être la raison qui me rend si indécis ? Je ne dois pas me laisser déconcentrer par ce que j'ai à gagner, au risque de finir avec encore moins que ce je possède. L'entretien aura lieu demain, mieux vaut se lever tôt pour bien commencer la journée.

A l'aube, le silence régnait dans le luxueux appartement de l'architecte Whit Trant. Les rues et routes aériennes provoquaient bien moins de vacarme depuis la mise en place de la loi gouvernementale obligeant les habitants des métropoles à utiliser les véhicules silencieux certifiés CyberLiNet. Réglé comme une horloge atomique, Whit se réveilla quelques instants avant que l'alarme de son réveil ne se déclenche.

Négligeant, comme à son habitude, envers son apport calorique matinal, il se vêtit de vitesse de son uniforme constitué d'un costume trois pièces qu'il choisit aveuglement dans une penderie qui en comptait une bonne dizaine d'exemplaires identiques. En se jetant hors de son appartement, il s'amusa du fait qu'il avait beau se plaindre d'être un éternel imberbe, il appréciait malgré tout de ne pas devoir se raser tous les matins.

La pluie était battante, comme à son habitude. Les multiples néons multicolores décorant les façades des hauts bâtiments résidentiels dont les rez-de-chaussée étaient composés de divers commerces se voyaient floutés au loin à cause de la température ambiante vaporisant les flaques d'eau au sol. Autant dire que la visibilité n'était pas à son meilleur dans cette bouillie de couleurs éparées sans les lentilles de contact adaptatives de chez CyberLiNet. Whit étant employé

dans leur département SecondLife, il avait l'avantage de ne jamais être à court d'aucun de leur large gamme de produit, moyennant tout de même une certaine compensation auprès du responsable des stocks...

Whit commençait à s'impatienter, son déviepluie s'affaiblissait en batterie et il craignait déjà d'arriver devant Mr. Tezuka aussi trempé que les professionnelles auxquelles il faisait spécifiquement appel. Ce vieux déviepluie, il ne pensait jamais à le recharger systématiquement. Sortant rarement pour aller ailleurs que sur son lieu de travail, il n'avait pas souvent l'occasion de l'utiliser.

Quand il s'agit de journées plus particulières, la coutume naissante voulait que le client envoie lui-même le transport pour emmener l'architecte qui s'occupe de lui sur le lieu de l'entretien préparatoire. Monsieur Tezuka ne dérogeait pas à la règle car le véhicule qui venait de se poser à l'entrée de l'immeuble était un véritable engin de convoitise même parmi la haute sphère des hommes de pouvoir de la Nouvelle Pangée. Un véritable petit appartement aérien de luxe vous menant d'un point A à B sans la moindre secousse, même par tempête de débris et ce peu importe la légitimité du pilote. Le but de tout ce cirque royal étant de graisser suffisamment la patte de l'architecte afin que celui-ci soit tout ouïe et enclin à reproduire le plus fidèlement que possible la moindre des demandes de son client. Comme si je n'y étais pas déjà contraint, professionnellement parlant...

La portière glissa élégamment pour s'ouvrir sur une véritable petite suite de luxe dans lequel Whit se jeta sans seconde réflexion, faisant au passage tomber son module de déviepluie. Pas question de sortir le récupérer, il haïssait cette pluie et serait de toutes façons à l'abri jusqu'à s'en racheter un neuf.

—Bienvenue dans la Carrousel 2117, monsieur Whit Trant. Veuillez prendre place, ainsi que vos aises. Votre séjour durera 19 minutes et 36 secondes, je serais votre pilote durant ce vol et vos assistantes désignées s'occuperont de vos moindres exigences. »

19 minutes et 36 secondes, soit le quadruple de la durée réelle du trajet, cet homme est encore plus motivé que mes précédents clients... Y'a plus qu'à espérer que ce sera une prolongation de plaisir et non de torture, ces deux jeunes filles ne m'inspirent aucune confiance. C'est de la faim que je vois dans leurs yeux ?!

La jeune fille aux cheveux fuchsia s'approcha de Whit, l'enlaçant de son bras droit tandis que sa collègue à la chevelure écarlate lui glissait une main délicate sur le genou. Whit quant à lui y prêta à peine attention, plus concentré

sur le communiqué en cours qui résonnait des enceintes liées au diffuseur holographique qui passait les images d'une vieille usine robotique.

—Les perquis- ...de ce ma-... Assure le gouv-... Le son saccadait, en désynchronisation totale avec le présentateur à la mine renfrognée qui reportait la nouvelle.

—Pourriez-vous réguler la fréquence de Polymetro News, s'il vous plaît ? Demanda Whit timidement.

— B-bien sûr, comme monsieur le voudra. Et je remonte légèrement en arrière » répondit le pilote, étonné par une demande qui n'était probablement le genre auxquelles il s'était habitué à bord du Carrousel »

—Passons au rapport policier du jour » Reprit la transmission. Il nous est signalé que les perquisitions de ce matin se sont bien déroulées, assure le gouverneur. Selon le parquet, il s'agissait de la dernière usine d'androïdes d'ancienne génération restant à localiser et mettre sous verrou...Il v-. »

Un bruit sourd résonna dans la tête de Whit. Il n'entendait plus rien, rien dans sa vision périphérique ne pouvait le distraire. Il fixait la pantagruélique pile d'ordure qui dominait les images de ladite usine. Une montagne de cartes mères, ressorts, circuits en tout genre mais également ce qui semblait être des membres étrangement humains.

01000001011010010110010001100101.

Un grincement sonore retentit. Whit reprit conscience, le module s'était visiblement déjà posé. Un moment d'absence comme il n'avait jamais vécu jusque lors. Déstabilisé, il observa son environnement et s'étonna qu'aucune des deux hôtesse ne s'étaient rendues compte de ce qui venait de lui arriver. Après avoir soufflé un moment, il vérifia les alentours et constata qu'il était bien arrivé. La Citadelle Tezuka s'imposait si haut dans la ville que l'aérogare bénéficiait d'une vue plongeante sur les nuages au ras du 347^{ème} étage. La pensée que des hommes de pouvoir nichent aussi haut fit traverser à l'esprit de Whit Grant l'idée que du haut de leurs tours d'ivoire, il devait être sacrément facile d'oublier l'existence même des pauvres, *là-dessous*.

Reprends-toi. Reprends. Toi. Songea Whit avec entrain.

La Citadelle Tezuka

Calmé et impassible, Whit était compressé entre ses deux assistantes, visiblement déçues par la balade. Le module s'étant posé sur l'aérogare privé de Mr. Tezuka, il n'attendait qu'une seule chose : l'ouverture de la portière pour s'en éjecter. En attendant, il lança un discret coup d'œil vers le buffet et se félicita de n'avoir consommé aucun des mets et des boissons mis à sa disposition et après réflexion, il inclut également les jeunes filles dans la somme des distractions inutiles. Oui, c'était probablement ça la raison de leur présence.

Deux hommes en keikogi noirs se tenaient devant le sas d'entrée. Les comités d'accueil viennent à l'évidence toujours par paires chez *celui-là*.

« *Celui-là* » *Non, c'est Monsieur Nahori Tezuka.* Se corrigea Whit. Surpris par la grossièreté dont il venait de faire preuve.

Il s'avança vers eux, essayant de paraître le plus confiant qu'il lui était possible. Torse bombé et menton relevé, *ça va de soi*.

—Architecte Whit Trant ? Bienvenue à la Citadelle Tezuka, suivez-nous s'il vous plaît.

A suivre.. ?